

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

LE RASSEMBLEMENT DES DIRIGEANTS ET CHEFS D'ENTREPRISES LIBANAIS (RDCL) : SI ELLE AURA LIEU, LE COÛT D'UNE GUERRE SUR LE LIBAN SERA CATASTROPHIQUE.

Beyrouth le 13 octobre, 2023 : En vue de la guerre actuelle, le Rassemblement des Dirigeants et Chefs d'Entreprises Libanais (RDCL) partage la profonde préoccupation du secteur privé libanais, qui s'oppose fermement à toute implication du Liban dans cette guerre. Le rassemblement exhorte toutes les parties prenantes à répondre à cet appel à la fois humanitaire et national, ainsi qu'à accorder la priorité absolue à la stabilité du pays, afin de le protéger des conséquences désastreuses d'une guerre, de la destruction et des atrocités inhumaines qui en résultent.

L'économie libanaise est très fragile et risque de s'effondrer en raison de l'accumulation de crises. Par conséquent, une guerre viendrait aggraver les défis actuels. À cet égard, l'extension du conflit au Liban entraînerait des conséquences catastrophiques, notamment :

1. La guerre engendrera d'énormes pertes civiles, entraînant la mort, le désespoir et la destruction, ainsi que l'augmentation du taux de fuite des cerveaux de laquelle souffre déjà le Liban.
2. La guerre affaiblira la fragile stabilité financière du pays, causant une dépréciation supplémentaire de la livre libanaise. Ceci se traduirait par une diminution du pouvoir d'achat et par la détérioration des services publics, ce qui finira par causer l'effondrement total de l'État.

3. La guerre entraînera le déplacement de centaines de milliers de citoyens, aggravant ainsi les tensions dans un pays déjà accablé par un déplacement grave et non organisé. Cela mènerait au chaos général, générant des conséquences sociales et sécuritaires extrêmement graves.

4. L'économie libanaise souffrirait considérablement si les transferts financiers internationaux étaient restreints. Ceci mettra en risque les transferts financiers des expatriés, estimés entre 6 et 7 milliards de dollars annuellement. De même, ceci mettra le commerce international avec le Liban en difficulté extrême.

5. Les expériences dans le passé ont démontré que la guerre affecterait l'infrastructure déjà défaillante du pays, y compris l'Internet, l'électricité et les réseaux routiers, en plus des répercussions évidentes sur les secteurs vitaux tels que l'éducation, les soins de santé, le commerce, et bien d'autres.

6. L'infrastructure stratégique, notamment l'aéroport, les ports et les réseaux de transport, sera elle aussi menacée et accompagnée par des conséquences fatales sur la chaîne d'approvisionnement. De plus, la guerre en Syrie et les sanctions internationales qui lui sont imposées causeraient, en cas de déclenchement d'une guerre, une insuffisance majeure en termes de produits essentiels tels que les carburants, la nourriture, les médicaments et autres nécessités (surtout que le Liban importe plus de 80% de ses besoins de consommation). De même, la guerre mettrait fin au secteur du tourisme, qui contribue à plus de 6 milliards de dollars par année à l'économie libanaise.

7. Au cas où une guerre se déclenche, ceci causera aussi l'arrêt des opérations de forage.

8. Enfin, la guerre exercera une pression énorme sur les revenus de l'État, épuisant probablement ce qui reste des réserves en dollars de la Banque du Liban. Cela affectera la capacité à relancer l'économie après l'application des réformes tant attendues.

Le RDCL considère que ces facteurs conduiront à la destruction de ce qui reste du Liban et de son secteur privé légal. De même, ils mèneront à la suppression de milliers d'emplois, poussant le retour du Liban à l'âge de pierre, et ne lui laissant que des ressources insuffisantes pour sa relance. Cela entraînera inévitablement des pertes catastrophiques et irréversibles pour des générations à venir.

À ce titre, la majorité des Libanais refuse que le Liban prenne part dans la guerre. Nous sommes conscients que ce que nous abordons dans ce communiqué de presse est largement connu. Cependant, nous avons décidé de faire entendre le point de vue du rassemblement et du secteur privé libanais hautement et fortement, tout en appelant le gouvernement, le parlement et toutes les parties prenantes à prendre des mesures fermes et à exprimer l'opposition du Liban à s'enliser dans la guerre. Le RDCL encourage également tous ceux qui partagent ces préoccupations, à faire valoir leurs voix afin qu'elles soient entendues.

En guise de conclusion, le RDCL aspire à renforcer la position du Liban comme un havre de stabilité et de dialogue dans la région, au lieu de l'enliser dans une guerre et toutes les atrocités inhumaines qui l'accompagnent.

Protégez le Liban, le "Liban Message" comme l'a dit Sa Sainteté le Pape Jean-Paul II. Revenons également au message universel "Fratelli Tutti" de Sa Sainteté le Pape François, adressé à ceux qui ont de bonnes intentions et une conscience vivante, pour rétablir le bien pour nous-mêmes et pour tous, afin de retrouver la conscience de l'humanité. Ce message a également trouvé écho chez le Grand Imam d'Al-Azhar, le cheikh Ahmed Al-Tayeb, qui a déclaré qu'il était "une extension de la Déclaration sur la fraternité humaine et s'adresse à ceux qui ont une volonté bienveillante et une conscience vivante, contribuant ainsi à restaurer la conscience de l'humanité".

- Fin -